

ANNEXE 1 : les espèces animales

Le cheval (*Equus* sp.)

Des restes liés au cheval ont été décomptés dans 43 ensembles (tabl. 1). Comme dans le cas du bison, les ensembles de Mitoc ont été étudiés par I. López Bayón, qui a établi les poids de viande disponible en fonction de la taille et/ou de l'âge des individus (López Bayón & Gautier, sous presse) ; ils ne seront donc pas affectés par notre procédure, et nous retiendrons les estimations de poids de viande proposées par cet auteur. Les nombres de restes et nombres minimum d'individus de Mitoc sont toutefois pris en compte pour établir la moyenne générale des NRI, qui est de 20,7 (un peu plus faible pour les ensembles gravettiens seuls : 18,6 ; un peu plus élevée pour les ensembles épigravettiens seuls : 22,5). Si l'on excepte Mitoc, 17 ensembles sur 35 voient leur poids de viande disponible diminué par la procédure des quartiers.

Plusieurs auteurs ont insisté sur la difficulté de proposer une attribution spécifique précise pour le cheval durant le Paléolithique supérieur. Il existe *Equus caballus* et une dizaine d'autres sous-espèces ou espèces particulières, réparties en trois grands types, dont *Equus germanicus* puis *Equus gallicus*. Ce dernier est plus petit mais plus robuste que le précédent et correspond au cheval typique du Paléolithique supérieur français (Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 123-131). En Europe orientale, l'abondance et l'imprécision des attributions a poussé O. Soffer à ne considérer que *Equus* sp., au milieu de *Equus equus*, *Equus caballus*, *Equus latipes* Grom. et *Equus caballus latipes* (Soffer, 1985b : 40-41). Cette position est aussi celle de I. López Bayón avec les chevaux de Mitoc et nous nous y tiendrons.

Un rapide survol des attributions pour les ensembles qui nous intéressent montre que la situation n'est pas plus claire. A. David identifie *Equus latipes* Grom. dans les collections moldaves (Brynzeni I/3, Ciuntu, Ciutulești I, Climăuți II, Cosăuți et Rașkov VII) ; I.G. Pidoplichko (avec ou sans V.I. Bibikova) identifie *Equus caballus* dans les sites ukrainiens de Babin I et Voronovitsa I ; pour Korman IV, le même auteur identifie *Equus equus* Pidopl., espèce (ou sous-espèce ?) reprise par K.A. Tatarinov à propos des ensembles de Volhynie (Kulychivka et Lipa VI). Enfin, à Molodova V, le fouilleur A.P. Chernysh signale d'abord

Equus caballus L. (Chernysh, 1959), puis *Equus equus* (Chernysh, 1961) ; en 1987 à l'occasion de la monographie du site, il publie de nouveau des listes fauniques mais sans employer d'identification latine (Chernysh, 1987), alors que dans le même volume, L.I. Alekseeva considère dans un tableau de synthèse qu'il s'agit de nouveau de *Equus caballus* L., tout en précisant dans le texte qui s'agit d'*Equus latipes* Grom. (Alekseeva, 1987 : 159).

Les poids cités pour cet animal varient entre 290 kg, 350 kg et 454 kg, pour des poids de viande allant de 174 kg, et 210 kg à 272 kg (respectivement : O. Soffer, J.-G. Rozoy et R. Klein) ; I.G. Pidoplichko propose un poids de viande de 200 kg (Chernysh, 1977 : 38) et I. López Bayón pense que l'animal peut fournir 190 kg de viande, chiffre que nous retiendrons par souci de cohérence avec les ensembles de Mitoc. La valeur énergétique de la viande est estimée à 115 kcal/100 gr (R. Klein) ou, plus récemment et comme nous le retiendrons, à 110 kcal/100 gr (Delluc, 1995 : 79).

Le renne (*Rangifer tarandus* L.)

Des ossements de rennes ont été décomptés pour 44 ensembles (tabl. 2). Comme dans le cas du bison et du cheval, les restes trouvés à Mitoc ont été étudiés par I. López Bayón ; nous les avons pris en compte dans le calcul de la moyenne générale des nombres de restes par individu. Les poids de viande retenus pour ces ensembles de Mitoc seront ceux déterminés par cet auteur.

La moyenne générale des NRI est de 46,9 ; elle est très inférieure pour les ensembles gravettiens (21,7) et bien supérieure pour les ensembles épigravettiens (68,2), de même d'ailleurs que les nombres de restes retrouvés, fréquemment très élevés dans ces ensembles. Malgré l'ajustement que nous proposons via cette moyenne, un peu plus de la moitié des ensembles seulement conserve une consommation d'individus entiers. Il est utile ici de rappeler l'un des problèmes posés par le renne : l'éventuelle présence de parties anatomiques ramassées (les bois notamment), peut-être décomptées dans les listes sans être explicitement signalées. Ainsi, avons-nous sans doute ici quelques individus non-consommés. D'ailleurs, pour les quatre ensembles gravettiens de Mitoc, des éléments anatomiques sont liés à des

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	NR	NMI	NRI	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>	
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri disp	14	5	2,8	5 individus	760 ^a	
	Mitoc-MG /Auri I	48	4	12,0	4 individus	570 ^a	
	Mitoc-MG /Auri II	16	4	4,0	4 individus	570 ^a	
	Mitoc-MG /Auri III	22	5	4,4	5 individus	950	
	Climăuți II/inf	73	2	36,5	2 individus	380	
Transition	Climăuți /sup	117	4	29,3	4 individus	760	
	Brynzeni I/3	8.419	194	43,4	194 individus	36.860	
Gravettien	Babin I/inf	38	4	9,5	4 × 2 quartiers	380	
	Babin I/méd	81	10	8,1	10 × 2 quartiers	950	
	Ciutulești I	108	10	10,8	10 × 2 quartiers	950	
	Korman IV/6	16	2	8,0	2 × 2 quartiers	190	
	Kulychivka /méd	117	3	39,0	3 individus	570	
	Kulychivka /sup	57	2	28,5	2 individus	380	
	Mitoc-MG /Grav I	7	3	2,3	3 individus	570	
	Mitoc-MG /Grav II	23	4	5,8	4 individus	652 ^b	
	Mitoc-MG /Grav III	39	6	6,5	6 individus	842 ^c	
	Mitoc-MG /Grav IV	65	13	5,0	13 individus	1.792 ^d	
	Molodova V/10-9	175	11	15,9	11 × 3 quartiers	1.567,5	
	Molodova V/8	141	3	47,0	3 individus	570	
	Molodova V/7	709	11	64,5	11 individus	2.090	
	Voronovitsa I/inf	158	16	9,9	6 × 2 quartiers	1.520	
	Épigravettien	Ciuntu	156	6	26,0	6 individus	1.140
		Cosăuți /4	241	6	40,2	6 individus	1.140
		Cosăuți /3	720	10	72,0	10 individus	1.900
		Cosăuți /2b	112	5	22,4	5 individus	950
		Cosăuți /2a	112	5	22,4	5 individus	950
		Cosăuți /1	68	4	17,0	4 × 3 quartiers	570
Korman IV/5		77	3	25,7	3 individus	570	
Korman IV/5a		361	7	51,6	7 individus	1.330	
Korman IV/4		227	7	32,4	7 individus	1.330	
Korman IV/3		156	5	31,2	5 individus	950	
Korman IV/2		64	5	12,8	5 × 2 quartiers	475	
Lipa VI/5		14	2	7,0	2 × 1 quartiers	95	
Lipa VI/3		23	1	23,0	1 individu	190	
Lipa VI/2		16	1	16,0	3 quartiers	142,5	
Molodova V/6		100	8	12,5	8 × 2 quartiers	760	
Molodova V/5		60	5	12,0	5 × 2 quartiers	475	
Molodova V/4		100	8	12,5	8 × 2 quartiers	760	
Molodova V/3		60	6	10,0	6 × 2 quartiers	570	
Molodova V/2		55	5	11,0	5 × 2 quartiers	475	
Molodova V/1a		50	7	7,1	7 × 1 quartier	332,5	
Molodova V/1	30	5	6,0	5 × 1 quartier	237,5		
Voronovitsa I/sup	1.639	67	24,5	67 individus	12.730		

a Un sub-adulte n'est pas pris en compte dans l'estimation du poids (I. López Bayón).

b Avec un sub-adulte de 82 kg (I. López Bayón).

c Avec un sub-adulte de 82 kg et un sub-adulte non pris en compte dans l'estimation (I. López Bayón).

d Avec un sub-adulte de 82 kg et 3 sub-adultes non pris en compte dans l'estimation du poids (I. López Bayón).

Tabl. 1. Cheval. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

stratégies de ramassage de bois et les NMI ne correspondent pas forcément à autant d'individus consommés. Sans précision sur la nature des éléments anatomiques retrouvés dans les autres sites, ajuster ou non les données en fonction de la moyenne des NRI ne change pas réellement les choses : il y aura de toute façon probablement « trop de viande ».

Le renne du Paléolithique supérieur oriental correspond au renne de toundra, dont la distribution actuelle est circumpolaire et qui occupe des zones écologiques situées devant la limite des arbres. Le renne vit en grandes hardes et réalise de nos jours de grandes migrations saisonnières entre la forêt et la toundra. Cet animal est très grégaire ; son poids dépasse les 150 kg (Delpech et Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 59). Des poids très proches sont donnés par les auteurs : 148 kg et 89 kg de viande (R. Klein), 135 kg et 80 kg de viande (J.-G. Rozoy, repris aussi par M. Otte), 100 kg et 60 kg de viande (O. Soffer). Un poids de viande de 60 kg a été utilisé par I. López Bayón pour Mitoc, et nous nous y tiendrons par souci de cohérence. La valeur énergétique associée est de 100 kcal/100 gr (R. Klein,

repris aussi par O. Soffer) ou, plus récemment et nous la retiendrons, de 127 kcal/100 gr (Delluc, 1995 : 79). Les bois du mâle tombent en hiver ; ceux de la femelle vers le mois de juin (Moutou & Bouchardy, 1992).

Le bison (*Bison priscus* Boj.)

Des restes de bisons ont été décomptés dans 30 ensembles (tabl. 3), y compris huit ensembles de Mitoc pour lesquels l'étude des éléments anatomiques effectivement retrouvés a été réalisée par I. López Bayón. Les nombres de restes et d'individus déterminés par cet auteur sont pris en compte dans notre procédure (pour augmenter l'échantillon sur lequel la moyenne des NRI est calculée), mais I. López Bayón a estimé les poids de viande disponible, en fonction de la taille et/ou de l'âge des individus identifiés (López Bayón & Gautier, 2007) et nous reprenons ces estimations.

Dans 12 des 22 autres ensembles, la moyenne générale des NRI (7,7) est atteinte et nous considérons que la consommation a porté sur des individus entiers. Dans les autres cas, la « procédu-

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	NR	NMI	NRI	Consommation	Poids de viande (kg)	
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri I	9	2	4,5	2 individus	120	
	Mitoc-MG /Auri II	1	1	1,0	1 individu	35 ^a	
	Mitoc-MG /Auri III	11	3	3,7	1 individu ^b	60	
	Climauti II/inf	26	1	26,0	1 individu ^d	60	
	Climauti /sup	18	2	9,0	2 individus ^d	120	
	Raşkov VII	6.109	54	113,1	54 individus	3.240	
Transition Gravettien	Brynzeni I/3	3.987	117	34,1	117 × 3 quartiers	5.265	
	Babin I/inf	535	11	48,6	11 individus	660	
	Babin I/méd	79	10	7,9	10 × 1 quartier	150	
	Ciutuleşti I	3	1	3,0	pas de consommation	–	
	Korman IV/6	27	1	27,0	2 quartiers	30	
	Kulychivka /méd	306	6	51,0	6 individus	360	
	Kulychivka /sup	109	2	54,5	2 individus	120	
	Mitoc-MG /Grav I	2	1	2,0	pas de consommation	–	
	Mitoc-MG /Grav II	10	3	3,3	pas de consommation	–	
	Mitoc-MG /Grav III	7	2	3,5	1 individu ^b	60	
	Mitoc-MG /Grav IV	21	6	3,5	3 individus ^c	180	
	Molodova V/10-9	74	9	8,2	9 × 1 quartier	135	
	Molodova V/8	112	3	37,3	3 × 3 quartiers	135	
	Molodova V/7	606	13	46,6	13 individus	780	
	Voronovitsa I/inf	61	9	6,8	9 × 1 quartier	135	
	Épigravettien	Ciuntu	612	4	153,0	4 individus	240
		Cosăuți /4	2.747	21	130,8	21 individus	1.260
		Cosăuți /3	5.770	22	262,3	22 individus	1.320
		Cosăuți /2b	1.291	12	107,6	12 individus	720
		Cosăuți /2a	543	8	67,9	8 individus	480
Cosăuți /1		1.412	13	108,6	13 individus	1.360	
Korman IV/5		78	2	39,0	2 individus	120	
Korman IV/5a		687	10	68,7	10 individus	600	
Korman IV/4		998	7	142,6	7 individus	420	
Korman IV/3		399	8	49,9	8 individus	480	
Korman IV/2		66	3	22,0	3 × 2 quartiers	90	
Lipa VI/5		147	4	36,8	4 × 3 quartiers	180	
Lipa VI/3		234	4	58,5	4 individus	240	
Lipa VI/2a		99	4	24,8	4 × 2 quartiers	120	
Lipa VI/2		71	2	35,5	2 × 3 quartiers	90	
Molodova V/6		1.050	16	65,6	16 individus	960	
Molodova V/5		360	12	30,0	12 × 3 quartiers	540	
Molodova V/4		800	17	47,1	17 individus	1.020	
Molodova V/3		470	14	33,6	14 × 3 quartiers	630	
Molodova V/2		370	20	18,5	20 × 2 quartiers	600	
Molodova V/1a		229	9	25,4	9 × 2 quartiers	270	
Molodova V/1		1.128	37	30,5	37 × 3 quartiers	1665	
Voronovitsa I/sup		707	66	10,6	66 × 1 quartier	990	

a Il s'agit d'un sub-adulte (I. López Bayón).

b Un seul individu chassé (I. López Bayón).

c Trois individus chassés seulement (I. López Bayón).

d Fragments du squelette complet (David, Obadā & Borziac, 1995, tabl. 2, p. 1987).

Tabl. 2. Renne. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

re des quartiers » est appliquée. Il est intéressant de remarquer que cette moyenne générale est peu élevée. La valeur que l'on obtient pour les ensembles aurignaciens est plus élevée (10,45), particulièrement en raison des ensembles de Mitoc. Celle obtenue pour les ensembles gravettiens est au contraire très basse (4,6). Les ensembles épigravettiens donnent une valeur proche de la moyenne générale (8,2).

L'animal pléistocène a la réputation d'avoir été aussi grand et aussi lourd que l'aurochs, dont on le distingue d'ailleurs mal sur base des ossements, en l'absence de certains éléments crâniens. Il occupait des zones de forêts à taillis et clairières et pouvait atteindre un poids d'une tonne. Plusieurs sous-espèces ont existé, dont l'euro-péenne actuelle (*Bison bonasus*) (Crégut-Bonnouret et Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 67, 69-70). Bien que plus petite (Hainard, 1997 : 413), celle-ci sert parfois de référence alors qu'il s'agit de son prédécesseur. Le bison est considéré comme un animal de steppe-forêt (Moutou & Bouchardy, 1992).

Un poids vif de 1.362 kg est proposé par R. Klein pour un bovidé (sans précision), pour un poids de viande de 817 kg, valeur que M. Otte reprend, appliquée à la Brillenhöhle, alors qu'il effectue des calculs sur une autre base (540 kg) pour Molodova V ; cette valeur de 540 kg est proposée en fait par J.-G. Rozoy, qui précise qu'il s'agit d'un poids correspondant au bison européen. Un poids de viande de 480 kg est proposé par I. López Bayón pour les ensembles de Mitoc, tandis que O. Soffer les abaisse encore, à 500 kg pour le poids vif et 300 kg pour le poids de viande ; enfin, I.G. Pidoplichko propose un poids de viande de 250 kg seulement (Chernsyh, 1977 : 38). D'après ces informations, un poids moyen de 650 kg peut être proposé (pour un poids de viande de 390 kg). Mais nous gardons cependant la valeur de 480 kg de viande afin de rester cohérent avec les poids donnés pour les ensembles de Mitoc. La valeur énergétique de la viande est de 204 kcal/100 gr (R. Klein, repris aussi par O. Soffer), mais plus récemment G. Delluc a proposé le chiffre de 105 kcal/100 gr (Delluc, 1995 : 79), que nous retiendrons.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>	
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri disp	21	4	5,3	4 individus	1.640 ^a	
	Mitoc-MG /Auri I	41	5	8,2	5 individus	2.120 ^a	
	Mitoc-MG /Auri II	14	1	14,0	1 individu	200 ^a	
	Mitoc-MG /Auri III	9	4	2,3	4 individus	1.920	
	Climăuți II /inf	21	1	21,0	1 individu	480	
	Climăuți /sup	23	2	11,5	2 individus	960	
Transition	Brynzeni I/3	326	21	15,5	21 individus	10.080	
Gravettien	Babin I/méd	30	5	6,0	5 × 3 quartiers	1.800	
	Ciutulești I	104	9	11,6	9 individus	4.320	
	Kulychivka /méd	5	1	5,0	6 quartiers	360	
	Mitoc-MG /Grav I	2	1	2,0	1 individu	480	
	Mitoc-MG /Grav II	3	2	1,5	2 individus	960	
	Mitoc-MG /Grav III	15	5	3,0	5 individus	1.840 ^b	
	Mitoc-MG /Grav IV	57	9	6,3	9 individus	3.760 ^b	
	Molodova V/10-9	10	3	3,3	3 × 2 quartiers	720	
	Molodova V/8	1	1	1,0	1 quartier	120	
	Molodova V/7	12	2	6,0	3 × 2 quartiers	720	
	Épigravettien	Ciuntu	12	3	4,0	2 × 3 quartiers	720
		Cosăuți /4	17	1	17,0	1 individu	480
		Cosăuți /1	301	31	9,7	31 individus	14.880
Korman IV/5a		47	3	15,7	3 individus	1.440	
Korman IV/4		16	1	16,0	1 individu	480	
Korman IV/3		10	2	5,0	2 × 3 quartiers	720	
Molodova V/6		20	2	10,0	2 individus	960	
Molodova V/4		30	4	7,5	4 individus	1.920	
Molodova V/3		26	3	8,7	3 individus	1.440	
Molodova V/2		15	4	3,8	4 × 2 quartiers	960	
Molodova V/1a		1	1	1,0	1 quartier	120	
Molodova V/1		5	3	1,7	3 × 1 quartier	360	
Voronovitsa /sup		41	6	6,8	6 individus	2.880	

a Avec un sub-adulte de 200 kg (I. López Bayón).

b Avec 2 sub-adultes (I. López Bayón).

Tabl. 3. Bison. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

Le mammoth (*Mammuthus primigenius* Blum.)

Les restes de mammoths sont décomptés pour 34 ensembles (tabl. 4). Ils ont été retrouvés dans des quantités très variables, et les nombres d'ossements passent de 1 à 1.100 ! Dans ces deux situations, les difficultés surgissent : un ossement ne peut pas suffire à justifier la consommation d'un animal de deux tonnes, mais 1.100 vestiges osseux correspondant à 19 individus ne peuvent pas non plus justifier une chasse d'autant de spécimens ; dans ce dernier cas (Climăuți II), les ossements ont servi notamment à la construction de l'unique cabane retrouvée en Moldavie. La publication de A. David, T. Obadă et I.A. Borziac (1995) précise quelque peu la répartition des éléments anatomiques.

Pour le niveau inférieur, des éléments de toutes les parties du squelette ont été retrouvés, mais il n'y a qu'un seul fragment crânien et une seule mandibule, ce qui nous incite à penser qu'un seul individu a été chassé. Pour le niveau supérieur, tous les éléments anatomiques sont également représentés. Les classes d'âge ont pu être déterminées sur la base des dents : il y a à la fois des individus sub-adultes (15 %) et très âgés (11 %), mais la majorité correspond à des individus semi-adultes (27 %) et adultes (47 %), ce qui donne à penser que la chasse n'a porté que sur une partie des individus (un peu moins de la moitié semble une estimation raisonnable : 8 individus sur 19). L'animal domine de toute façon le cortège faunique de cet ensemble. Tout le site était riche en vestiges : les auteurs notent que « [...] dans le sous-sol de Climăuți se trouvent des quantités colossales, de véritables cimetières de restes squelettiques de mammoth » (David, Obadă & Borziac, 1995 : 197).

Par ailleurs, à Voronovitsa I, le niveau inférieur a livré des défenses de mammoth en position verticale qui marquaient le bord d'une structure construite (Chernysh, 1959 : 42-43), ce qui peut expliquer le grand nombre de restes de mammoth. Cela nous incite à réduire de moitié la quantité de viande disponible.

Les restes sont nombreux dans quelques autres ensembles et la moyenne générale des NRI est de 24,1. Douze ensembles ont un nombre de restes par individu proche ou supérieur à la moyenne, impliquant selon notre procédure de considérer qu'il y a eu consommation d'un ou de plusieurs individus. Quatorze autres ensembles correspondent à des consommations de un à trois quartiers. Dans les huit derniers ensembles, les restes sont vraiment trop peu nombreux pour permettre de considérer qu'il y a eu consommation. La moyenne des ensembles gravettiens est inférieure à la moyenne générale (13,6) ; la moyenne des ensembles épigravettiens est au contraire supérieure (33,7).

Parmi les cas de non-consommation, se trouvent cinq ensembles de Mitoc-Malu Galben. Étudiés par I. López Bayón, celui-ci avait déjà considéré que les restes en question étaient probablement dus à des ramassages et non à de la prédation (López Bayón & Gautier, 2007). Le même auteur nous avait fait part de ses réserves quant à la consommation de quatre individus (représentés par 32 restes) dans l'ensemble de Brynzeni I/3. Notre procédure montre en effet qu'il s'est peut-être agi au mieux de quartiers d'individus.

Le mammoth, parfaitement adapté au climat rigoureux, occupe à la fin du Pléistocène des paysages de steppe et de prairie, où il vit en troupeaux (Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>	
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri disp	2	2	1,0	pas de consommation	—	
	Mitoc-MG /Auri II	1	1	1,0	pas de consommation	—	
	Climăuți II/inf	70	3	23,3	(?) 1 individu	(?) 1.830	
	Climăuți /sup	1.100	19	57,9	(?) 8 individus	(?) 14.640	
	Rașkov VII	85	3	28,3	3 individus	5.490	
Transition	Brynzeni I/3	32	4	8,0	4 × 1 quartier	1.830	
Gravettien	Babin I/inf	1	1	1,0	pas de consommation	—	
	Babin I/méd	12	3	4,0	3 × 1 quartier	1.372,5	
	Korman IV/6	6	2	3,0	pas de consommation	—	
	Kulychivka /méd	654	9	72,7	9 individus	16.470	
	Kulychivka /sup	96	3	32,0	3 individus	5.490	
	Mitoc-MG /Grav II	5	2	2,5	pas de consommation	—	
	Mitoc-MG /Grav III	1	1	1,0	pas de consommation	—	
	Mitoc-MG /Grav IV	2	2	1,0	pas de consommation	—	
	Molodova V/10-9	13	4	3,3	4 × 1 quartier	1.830	
	Molodova V/8	19	2	9,5	2 × 2 quartiers	1.830	
	Molodova V/7	105	7	15,0	7 × 2 quartiers	6.405	
	Voronovitsa I/inf	215	12	17,9	(?) 12 × 2 quartiers	10.980	
	Épigravettien	Cosăuți /3	12	1	12,0	2 quartiers	915
		Cosăuți /2b	6	1	6,0	1 quartier	457,5
		Korman IV/5	67	2	33,5	2 individus	3.660
		Korman IV/5a	35	3	11,7	3 × 2 quartiers	2.745
		Korman IV/4	224	1	224,0	1 individu	1.830
Korman IV/3		10	1	10,0	2 quartiers	915	
Lipa VI/5		45	1	45,0	1 individu	1.830	
Lipa VI/3		89	2	44,5	2 individus	3.660	
Lipa VI/2a		52	2	26,0	2 individus	3.660	
Lipa VI/2		30	1	30,0	1 individu	1.830	
Molodova V/6		250	6	41,7	1 individu	4.980	
Molodova V/5		40	3	13,3	3 × 2 quartiers	2.745	
Molodova V/4		100	5	20,0	5 × 3 quartiers	6.862,5	
Molodova V/3		30	3	10,0	3 × 2 quartiers	2.745	
Molodova V/2		2	1	2,0	pas de consommation	—	
Voronovitsa I/sup	472	54	8,7	54 × 1 quartier	24.705		

Tabl. 4. Mammouth. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

[dir.], 1996 : 149-150). Le poids moyen estimé de l'animal est de 4.540 kg, pour un poids de viande de 2.724 kg (R. Klein) ; cette valeur est reprise (et arrondie) par M. Otte (2.700 kg). Selon O. Soffer, le poids vif est plutôt de 3.000 kg, pour un poids de viande de 1.800 kg ; I.G. Pidoplichko abaisse le poids de viande à 1.000 kg (Chernysh, 1977 : 38). Le poids moyen peut donc être estimé à 3.050 kg, pour un poids de viande de 1.830 kg par individu entier. Les deux auteurs américains s'accordent sur un apport calorique de 200 kcal/100 gr.

Le cerf (*Cervus elaphus* L.)

Des ossements de cerfs ont été décomptés pour 16 ensembles (tabl. 5). La moyenne des NRI est de 8,9. Pour trois ensembles, nous considérons qu'il n'y a pas eu consommation. Deux

n'ont livré qu'un seul reste ; le troisième est le niveau supérieur de Climăuți, dans lequel n'ont été retrouvés que des fragments crâniens et aucun fragment du squelette post-crânien (David, Obadă & Borziac, 1995, tabl. 2, p. 187). Pour les autres ensembles, nous proposons une consommation de un ou plusieurs quartiers de viande par individu identifié.

Le cerf occupe des zones de forêts, parfois des plaines ou des zones montagneuses. C'est un animal dont la masse avoisine les 400 kg (Delpech et Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 53, 55). Des poids moyens très inférieurs sont donnés dans des ouvrages généraux (150 kg, pour Moutou & Bouchardey, 1992) ou par R. Klein (poids vif moyen de 181 kg, poids de viande de 109 kg) et par J.-G. Rozoy (respectivement 175 et 105 kg ; également dans M. Otte), alors que O. Soffer propose

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Aurignacien	Climăuți /sup	6	2	3,0	pas de consommation	—
Transition	Brynzeni I/3	34	8	4,3	8 × 2 quartiers	480
Gravettien	Ciutulești I	26	4	6,5	4 × 3 quartiers	360
	Kulychivka /méd	7	1	7,0	3 quartiers	90
Épigravettien	Molodova V/8	1	1	1,0	pas de consommation	—
	Molodova V/7	10	1	10,0	1 individu	120
	Ciuntu	5	1	5,0	2 quartiers	60
	Cosăuți /3	3	2	1,5	2 × 1 quartier	60
	Korman IV/5a	120	3	40,0	3 individus	360
	Korman IV/4	38	2	19,0	2 individus	240
	Korman IV/3	3	1	3,0	1 quartier	30
	Korman IV/2	17	1	17,0	1 individu	120
	Molodova V/6	9	2	4,5	2 × 2 quartiers	120
	Molodova V/3	1	1	1,0	pas de consommation	—
Molodova V/1a	Molodova V/1a	4	1	4,0	2 quartiers	60
	Molodova V/1	15	1	15,0	1 individu	120

Tabl. 5. Cerf. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri I	1	1	1,0	pas de consommation	—
Transition	Brynzeni I/3	4	1	4,0	pas de consommation	—
Gravettien	Babin I/méd	15	1	15,0	1 individu	330
Épigravettien	Mitoc-MG /Grav IV	2	2	1,0	pas de consommation	—
	Giuntu	2	1	2,0	pas de consommation	—
	Korman IV/4	4	1	4,0	pas de consommation	—

Tabl. 6. Mégacéros. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

220 kg de poids moyen et 132 kg de viande. Le poids moyen est donc d'environ 200 kg, pour un poids de viande de 120 kg. La valeur énergétique de la viande est estimée à 124 kcal/100 gr (R. Klein, repris aussi par O. Soffer) et plus récemment à 120 kcal/100 gr (Delluc, 1995 : 79). Les bois tombent entre février et mai (Moutou & Bouchardy, 1992).

Le mégacéros (*Megaceros giganteus* Blum.)

Des restes de mégacéros ont été dénombrés dans six ensembles seulement (tabl. 6), où en général ils correspondent à un seul individu. Les restes de Mitoc n'ont pas été retenus comme preuve de consommation par I. López Bayón et nous considérons qu'il n'y a eu consommation d'un individu entier qu'à Babin I (niveau médian).

Ce très grand animal pouvait supporter des températures assez basses, mais préférerait un climat humide, tempéré ou modérément froid, en forêt claire ou à la lisière de forêts denses (où ses bois l'empêchaient de pénétrer) (Delpech et Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 61-62). Son poids vif moyen est estimé à 550 kg, pour un poids de viande de 330 kg (J.-G. Rozoy), mais des valeurs beaucoup plus réduites ont également été proposées pour le « *giant deer* », respectivement de 220 kg et 132 kg (O. Soffer, par analogie avec le cerf rouge). En raison de la taille de l'animal, nous retiendrons les premiers chiffres. La valeur énergétique de la viande est évaluée à 124 kcal/100 gr, également par analogie avec le cerf (O. Soffer).

L'élan (*Alces alces* L.)

Dix ensembles seulement ont permis de dénombrer des restes d'élans (tabl. 7), dont huit appartiennent au même site (Molodova V). Il n'est jamais très bien attesté, excepté dans le niveau 4 de Korman IV et le niveau 6 de Molodova V, tous les deux au bord du Dniestr, dont les rives ont peut-être constitué un milieu attractif pour cette espèce pendant la période comprise entre 20.000 et 17.000 BP. Les occurrences ne sont pas assez nombreuses pour assurer une bonne évaluation de la moyenne des NRI (elle serait très basse [6,7], pour un animal qui est le plus grand des cervidés actuels) ; nous considérerons qu'il y a eu consommation d'individus entiers dans les deux ensembles pré-cités, et consommation d'un quartier dans les ensembles correspondant aux niveaux 7, 4 et 3 de Molodova V.

Cet animal aime la forêt claire et les milieux marécageux, froids. Son poids est de plus de 500 kg (Delpech et Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 57), mais les estimations varient d'un auteur à l'autre : poids vif de 681 kg et poids de viande de 407 kg pour R. Klein, ou 400 kg vif et 240 kg de viande pour J.-G. Rozoy (idem dans M. Otte). Le poids moyen serait alors de

540 kg (en bon accord avec la première estimation), pour 324 kg de viande. La valeur énergétique proposée est de 100 kcal/100 gr (R. Klein).

Le chevreuil (*Capreolus capreolus* L.)

Le chevreuil est le plus petit des cervidés attestés dans les ensembles fauniques qui nous occupent. Nous disposons de données chiffrées pour six ensembles seulement (tabl. 8), ce qui ne permet pas de calculer la moyenne générale des nombres de restes par individu. Nous considérons qu'il y a eu consommation d'individus entiers dans le cas des ensembles de Brynzeni I/3 et de Cosăuți /3. Les données liées aux autres ensembles sont trop faibles et mettent en doute la consommation de cet animal rare et de petite taille, qui ne peut en aucun cas avoir correspondu à une part importante de l'alimentation.

Le chevreuil est un peu plus sédentaire que le cerf, mais occupe également les aires forestières. Il est de petite taille et son poids est d'environ 40 kg (Delpech et Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 57). Des poids moyens inférieurs à celui-là ont été proposés : 22 kg pour 13 kg de viande (J.-G. Rozoy). Aucune valeur énergétique n'a été mentionnée et nous prendrons 100kcal/100 gr comme référence.

Le rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis* Blum.)

Des restes de rhinocéros laineux ont été décomptés dans 17 ensembles (tabl. 9), dont six seulement en ont livré en quantité. La moyenne générale des NRI est de 10,6 (la moyenne des ensembles gravettiens est très inférieure à cette valeur : 3,4 ; celles des ensembles épigravettiens lui est supérieure : 16,3). Seuls quatre ensembles semblent avoir livré suffisamment de restes pour que l'on propose une consommation d'animaux entiers ; dans cinq cas, nous considérons qu'il n'y a pas eu de consommation du tout.

Comme le mammoth, c'est un animal bien adapté à la steppe froide, vivant en groupe d'une dizaine d'individus. Un vieux mâle peut peser plus de deux tonnes (Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 119-120) ; curieusement, R. Klein propose un poids beaucoup plus élevé (3.663 kg), pour un poids de viande encore très important (2.179 kg), que M. Otte reprend en l'arrondissant (2.200 kg). À l'inverse, O. Soffer propose un poids vif de seulement 1.200 kg, pour un poids de viande de 720 kg, et I.G. Pidoplichko abaisse le poids de viande à 600 kg seulement (Chernysh, 1977 : 38). Le poids moyen peut être estimé à 2.330 kg (ce qui reste élevé par rapport à l'opinion de Cl. Guérin), pour un poids de viande de 1.400 kg. La valeur énergétique de la viande est identique chez les deux auteurs américains : 175 kcal/100 gr.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	NR	NMI	NRI	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Transition	Brynzeni I/3	2	1	2,0	pas de consommation	–
Gravettien	Molodova V/7	7	1	7,0	1 quartier	81
Épigravettien	Korman IV/4	21	1	21,0	1 individu	324
	Molodova V/6	70	3	23,3	3 individus	972
	Molodova V/5	1	1	1,0	pas de consommation	–
	Molodova V/4	8	2	4,0	1 quartier	81
	Molodova V/3	6	2	3,0	1 quartier	81
	Molodova V/2	1	1	1,0	pas de consommation	–
	Molodova V/1a	4	1	4,0	pas de consommation	–
	Molodova V/1	1	1	1,0	pas de consommation	–

Tabl. 7. Élan. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	NR	NMI	NRI	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Transition	Brynzeni I/3	17	4	4,3	4 × 3 quartiers	39
Gravettien	Ciutulesti I	4	1	4,0	3 quartiers	10
	Kulychivka /méd	6	2	3,0	2 × 2 quartiers	13
Épigravettien	Cosăuți /3	62	4	15,5	4 individus	52
	Cosăuți /1	3	1	3,0	2 quartiers	7
	Korman IV/3	1	1	1,0	1 quartier	4

Tabl. 8. Chevreuil. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	NR	NMI	NRI	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri I	1	1	1,0	pas de consommation	–
	Raşkov VII	97	4	24,3	4 individus	5.600
Transition	Brynzeni I/3	28	6	4,7	6 × 2 quartiers	4.200
Gravettien	Babin I/méd	3	1	3,0	1 quartier	350
	Mitoc-MG /Grav IV	4	2	2,0	pas de consommation	–
	Molodova V/10-9	7	2	3,5	2 × 1 quartier	700
	Molodova V/8	2	1	2,0	1 quartier	350
	Molodova V/7	4	1	4,0	2 quartiers	700
	Voronovitsa I/inf	12	2	6,0	2 × 2 quartiers	1.400
Épigravettien	Ciuntu	8	1	8,0	3 quartiers	1.050
	Korman IV/5a	1	1	1,0	pas de consommation	–
	Lipa VI/5	8	1	8,0	3 quartiers	1.050
	Lipa VI/3	78	1	78,0	1 individu	1.400
	Lipa VI/2a	18	1	18,0	1 individu	1.400
	Lipa VI/2	15	1	15,0	1 individu	1.400
	Molodova V/6	1	1	1,0	pas de consommation	–
	Molodova V/1a	1	1	1,0	pas de consommation	–

Tabl. 9. Rhinocéros laineux. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

L'aurochs (*Bos primigenius* Boj.)

Quatre ensembles seulement ont livré des restes d'aurochs et notre approche par quartiers n'est pas applicable à cet animal (tabl. 10). Il semble très rare, ou très mal attesté dans les sites qui nous occupent ; dans les quatre cas, un seul individu est présent. L'unique ensemble gravettien (Molodova V/7) en a livré deux restes ; les autres ossements proviennent du site épigravettien de Lipa VI, où le niveau 2a (17 restes, un individu) est le seul exemple retenu de consommation de cet animal. Même sans valeur moyenne pour le nombre de restes par individu, nous considérons qu'il n'y a pas eu consommation dans les trois autres cas.

Cette espèce avoisinait les deux tonnes (c'est-à-dire le double du poids proposé par les mêmes auteurs pour le bison, qu'ils lui comparaient ; voir ci-dessus) ; il était toutefois beaucoup moins abondant dans le Pléistocène européen (Crégut-Bonnoure et Guérin, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 67). Certains auteurs l'associent à la steppe froide à tempérée (Hainard, 1997). Le poids vif proposé par R. Klein est de 1.362 kg (poids de viande : 817 kg) ; J.-G. Rozoy propose un poids moyen de 900 kg, pour un poids vif de 540 kg, valeur que l'on retrouve chez M. Otte. Des poids vifs allant de 600 à 800 kg sont également

proposés (Hainard, 1997). La valeur moyenne correspond ainsi à un poids vif de 980 kg, pour un poids de viande de 588 kg, valeur que nous retenons (pour Lipa VI/2a). La valeur énergétique de la viande est probablement similaire à celles proposées pour le bison.

L'ours (*Ursus spelaeus* Ros. et *Ursus arctos* L.)

Les deux espèces sont attestées à Brynzeni I/3 ; seul l'ours brun est attesté dans les autres ensembles (tabl. 11). Les restes sont toujours en nombre très réduit et nous ne l'incluons pas parmi les espèces destinées à l'alimentation. Les ours sont généralement associés à d'autres espèces plutôt forestières et tempérées, mais il faut les considérer comme ubiquistes, s'adaptant à des environnements très variés (Argant, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 171-175, 177).

Le loup (*Canis lupus* L.)

Des restes de loups sont décomptés dans 17 ensembles (tabl. 12). Il s'agit d'un animal susceptible de s'adapter à tous les environnements (Crégut-Bonnoure, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 158).

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>	<i>Consommation</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Gravettien	Molodova V/7	2	1	2,0	pas de consommation	—
Épigravettien	Lipa VI/5	2	1	2,0	pas de consommation	—
	Lipa VI/2a	17	1	17,0	1 individu	588
	Lipa VI/2	7	1	7,0	pas de consommation	—

Tabl. 10. Aurochs. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>
Transition	Brynzeni I/3	3	2	1,5
Gravettien	Kulychivka /méd	1	1	1,0
	Voronovitsa I/inf	1	1	1,0
Épigravettien	Ciuntu	7	2	3,5
	Korman IV/5	7	1	7,0

Tabl. 11. Ours. Nombre de restes et nombre d'individus.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri III	1	1	1,0
	Climăuți II/inf	3	1	3,0
	Climăuți /sup	48	4	12,0
Transition	Brynzeni I/3	18	6	3,0
Gravettien	Babin I/inf	1	1	1,0
	Ciutulești I	3	1	3,0
Épigravettien	Kulychivka /méd	3	1	3,0
	Molodova V/7	4	1	4,0
	Cosăuți /4	1	1	1,0
	Cosăuți /3	3	1	3,0
	Korman IV/5a	1	1	1,0
	Lipa VI/5	20	2	10,0
	Lipa VI/3	8	3	2,7
	Lipa VI/2a	5	1	5,0
	Molodova V/6	5	1	5,0
	Molodova V/5	2	1	2,0
	Molodova V/4	3	1	3,0

Tabl. 12. Loup. Nombre de restes et nombre d'individus.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>
Aurignacien	Climăuți /sup	2	1	2,0
Transition	Brynzeni I/3	24	8	3,0
Gravettien	Molodova V/7	2	1	2,0
Épigravettien	Ciuntu	30	3	10,0
	Cosăuți /3	15	2	7,5
	Cosăuți /1	14	1	14,0
	Lipa VI/3	1	1	1,0
	Molodova V/1	2	1	2,0

Tabl. 13. Renard. Nombre de restes et nombre d'individus.

Trois ensembles seulement ont livré 20 restes de loup ou plus ; à une exception, les autres ensembles n'ont livré qu'un individu. Il est difficile d'assurer qu'il a été chassé pour la consommation. Si chasse il y a eu, cela peut avoir été tout autant pour sa fourrure (ou ses canines) ; il ne faut pas négliger le fait que sa présence dans un gisement peut être intrusive.

Le renard (*Vulpes vulpes* L.)

Des restes de renards communs sont attestés dans huit ensembles (tabl. 13). Cet animal est caractéristique d'un environnement tempéré, même s'il est capable de s'adapter à des milieux frais à froid (son association avec *Alopex* n'est pas exceptionnelle) (Crégut-Bonnoure, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 162). Son poids vif est compris entre 6 et 10 kg (Moutou & Bouchardy, 1992 ; Hainard, 1997), mais nous ne considérons pas que ce carnivore a été consommé : il a pu être chassé pour sa fourrure.

Le renard polaire (*Alopex lagopus* L.)

Des restes de renards polaires ont été retrouvés dans six ensembles (tabl. 14). Il est plus petit que le renard commun et très caractéristique des milieux froids. Sa présence semble assez sporadique tout au long du Pléistocène supérieur ; il n'est vraiment abondant qu'à la fin de cette période (Crégut-Bonnoure, dans Guérin & Patou-Mathis [dir.], 1996 : 161-162). Son poids est compris entre 4 et 7 kg (Moutou & Bouchardy, 1992).

Le lièvre (*Lepus europaeus* L.)

Le lièvre est attesté dans 18 ensembles (tabl. 15). Un des trois individus attestés à Brynzeni I/3 (deux restes) est un lièvre variable (*Lepus timidus*), de même que les individus reconnus à Korman IV ; les autres animaux sont des lièvres communs.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>
Transition	Brynzeni I/3	6	3	2,0
Gravettien	Molodova V/7	3	1	3,0
Épigravettien	Cosauti /3	14	3	4,7
	Lipa VI/5	1	1	1,0
	Molodova V/4	1	1	1,0
	Molodova V/3	1	1	1,0

Tabl. 14. Renard polaire. Nombre de restes et nombre d'individus.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Aurignacien	Climauti /sup	9	3	3,0	13,5
Transition	Brynzeni I/3	8	1	8,0	4,5
Gravettien	Kulychivka /méd	4	1	4,0	4,5
	Molodova V/7	10	2	5,0	9
Épigravettien	Ciuntu	24	2	12,0	9
	Cosauti /4	328	4	82,0	18
	Cosauti /3	42	3	14,0	13,5
	Cosauti /2b	8	2	4,0	9
	Cosauti /2a	11	2	5,5	9
	Cosauti /1	12	3	4,0	13,5
	Korman IV/5a	4	1	4,0	4,5
	Korman IV/4	5	2	2,5	9
	Lipa VI/5	3	1	3,0	4,5
	Lipa VI/2a	1	1	1,0	4,5
	Molodova V/6	1	1	1,0	4,5
	Molodova V/5	4	1	4,0	4,5
	Molodova V/3	1	1	1,0	4,5
	Molodova V/1	1	1	1,0	4,5

Tabl. 15. Lièvre. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

<i>Tradition</i>	<i>Ensemble</i>	<i>NR</i>	<i>NMI</i>	<i>NRI</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>
Aurignacien	Mitoc-MG /Auri III	1	1	1,0	—
Transition	Brynzeni I/3	561	112	5,0	448
Épigravettien	Ciuntu	74	5	14,8	20

Tabl. 16. Marmotte. Nombre de restes, nombre d'individus et estimation des poids de viande.

<i>Espèce</i>	<i>Poids (kg)</i>	<i>Poids moyen (kg)</i>	<i>Poids de viande (kg)</i>	<i>kcal/100 gr</i>	<i>kcal/individu</i>
Mammouth	1.600 à 4.500	3050	1830	200	3.660.000
Rhinocéros	1.000 à 3.660	2330	1400	175	2.450.000
Aurochs	600 à 1.360	980	588	105	617.400
Bison	500 à 800	650	480	105	504.000
Mégacéros	500 à 600	550	330	124	409.200
Élan	400 à 680	540	324	100	324.000
Cheval	290 à 450	370	190	110	209.000
Cerf	175 à 220	200	120	120	144.000
Renne	100 à 250	125	60	127	76.200
Chevreuil	15 à 27	22	13	100	13.000
Marmotte	4 à 8	6	4	107	4.280
Lièvre	3 à 6	4,5	2,7	107	2.889

Tabl. 17. Économie alimentaire. Données pondérales et énergétiques des douze espèces consommées.

Il est tout à fait possible de considérer que les lièvres ont été chassés (ou piégés) à la fois pour leur fourrure et pour leur chair ; des poids de 2 à 2,7 kg de viande sont proposés, pour les deux espèces (R. Klein, G.-J. Rozoy, M. Otte ; I.G. Pidoplichko), pour un apport énergétique de 104 kcal/100 gr (R. Klein).

La marmotte (*Marmotta bobak* Müll.)

Des restes de marmottes ont été retrouvés dans trois ensembles seulement (tabl. 16). À Mitoc, I. López Bayón estime que l'animal est intrusif, mais les restes trouvés à Ciuntu comme à

Brynzeni I/3 sont nombreux et l'animal semble avoir été exploité intensément, probablement pour sa fourrure plus que pour sa chair (environ 4 kg de viande selon G.-J. Rozoy, pour un poids vif compris entre 4 et 8 kg ; O. Soffer évoque de manière surprenante un animal d'à peine 1 kg qui fournirait 600 gr de viande, ce qui nous paraît beaucoup trop peu). La valeur énergétique serait de 107 kcal/100 gr (O. Soffer).

Synthèse

Le tableau 17 présente la synthèse des données pondérales et énergétiques pour ces espèces.